

HANDICAP Le musée lillois multiplie les initiatives pour rendre ses collections accessibles à tous

LES BEAUX-ARTS DANS TOUS LES SENS

OLIVIER ABALLAIN

Travailler l'accessibilité d'un musée, ce n'est pas seulement installer des rampes d'accès. En présentant samedi la maquette tactile de son bâtiment, le Palais des Beaux-Arts de Lille a marqué d'une pierre blanche la journée internationale du handicap. L'institution lilloise développe de plus en plus d'outils pour tous les publics. « La maquette rend l'architecture accessible au toucher pour les personnes mal voyantes, et visuellement facile à appréhender pour les enfants », témoigne Elisabeth Vanyper, en charge du projet au Palais des Beaux-Arts.

Des sculptures à toucher

L'outil trônera dans l'atrium à partir de janvier. Réalisé par l'agence Archi Tact, il servira de support aux visites « de médiation » déjà organisées tous les trimestres à destination du public mal-voyant. « Ça nous permettra d'y inclure l'architecture néoclassique du XIX^e siècle », ajoute Elisabeth Vanyper.

« On nous laisse toucher des sculptures ou des reproductions avec des gants, tout est pensé c'est très agréable », explique ainsi Eric Taquet, un mal-voyant devenu un habitué du musée depuis l'instauration des visites il y a deux ans. Un autre amateur d'art, non-voyant, décrit les tableaux reproduits par des procédés thermogonflables dont la structure permet de rendre les nuances de couleur. Une dizaine de personnes en profite tous les trois mois. Eric Taquet apprécie : « Certains conservateurs sont frileux, ne veulent



La maquette tactile du musée n'est pas encore terminée. Elle sera définitivement installée au mois de janvier.

pas qu'on touche, ont peur qu'on abîme. Et puis faire des reproductions, ça coûte cher ». Alors le musée réfléchit à élargir encore sa palette d'outils. « Fin mars 2012 nous rendrons disponible un visio-guide en trois langues et en langue des signes », annonce Anne-François Lemaître, directrice du développement au musée. Et un nouvel élévateur est prévu pour l'accès au musée des personnes à mobilité réduite. ■

Les enfants autistes profitent aussi de l'accessibilité du musée lillois

L'art à l'assaut de l'autisme. Faire travailler les enfants autistes grâce à leur interaction avec les œuvres est devenu l'une des réussites du Palais des Beaux-Arts de Lille. Cette année deux classes d'intégration (CLIS) des écoles élémentaires Trulin, à Lille et Verhaeren, à Villeneuve d'Ascq, participent une fois par semaine à un atelier au musée. Une quinzaine d'élèves au total, que Juliette Barthélémy, coordinatrice du projet, voit s'ouvrir sous ses yeux. « Au départ ils ne restent pas longtemps devant une œuvre, certains courent

partout. Mais petit à petit ils restent plus calmes, et suivent ce que l'on présente. » D'autant que trois plasticiens ont été formés spécialement pour cela. « Il y a des choses à savoir, explique encore Juliette Barthélémy. Par exemple ces enfants ont une excellente vision périphérique, ils voient très bien les œuvres à côté de celles qu'on leur montre. » Soixante heures de médiation sont dispensées au total dans l'année. La réussite de l'expérimentation lilloise, menée depuis 2008, intéresse d'ailleurs d'autres musées français. ■ O.A.

■ TABLETTES

Un ensemble de tablettes tactiles sera également proposé à partir de 2013, à destination des enfants de 8-12 ans sourds ou autistes. Le projet, réalisé autour des collections du musée, répond à un appel d'offre lancé par le Pôle Images Nord-Pas-de-Calais.